

Dans les derniers temps, le P. Dumas, Henri Bonaventure, né à Lyon, le 31 décembre 1698, mort vers 1775, auteur, avec le P. Boule, d'une histoire du patron de son couvent, fut son bibliothécaire, l'enrichit avec goût, et se plut à en communiquer les trésors. L'église du monastère servit de sépulture à Symphorien Champier, né vers 1472, mort en 1539 et qui contribua, en grande partie, à la fondation du premier collège à Lyon. J'en parlerai plus loin.

3° La *Bibliothèque des Augustins*. D'après une remarquable notice de M. V. de Laprade, insérée, en 1838, dans *Lyon ancien et moderne*, la fondation de ce monastère remonterait à 1308. Il devint l'un des plus considérables de Lyon. En 1512, il s'y tint un concile national sous la présidence du cardinal Sainte-Croix. L'archevêque François de Eohan (1) et le Chapitre de la cathédrale le comblèrent de leurs largesses, sur la demande d'un de ses religieux, Guichard de Lessart, né à Lyon, mort après 1516, évêque titulaire d'Hiéropolis, suffragant de l'archevêque François de Eohan. Ce religieux laissa lui-même la plus grande partie de ses biens à son monastère et fut inhumé dans la chapelle Saint-Jérôme. Les PP. Augustins ne pouvaient manquer d'avoir une belle bibliothèque, car ces religieux passent pour avoir présidé à la naissance de l'imprimerie à Lyon, et c'est chez eux que l'on rencontre les premiers essais de l'art dramatique dans notre ville. Les premières presses qui parurent à Lyon furent installées dans le voisinage de leur couvent et on doit à ces

dans la rue Bon-Rencontre. Les Grolée reposaient dans le cloître de ce monastère, (*Lyon anc. eimod.* p. 464).

(1) François de Rohan, mort en 1537, avait succédé à Andié d'Espinay et fut remplacé par Jean de Lorraine. (*Lyonn. dig. d» M.*, page 256).